

Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport
Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin
Band: 50 (1993)
Heft: 12

Artikel: Rencontre dans la différence : le torball
Autor: Etter, Rudolf
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-998165>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Rencontre dans la différence: le torball

Rudolf Etter

Traduction: Yves Jeannotat

Le torball (Si! Si! C'est bien son nom!) est un sport très particulier, et, s'il est fascinant, ce n'est pas parce qu'on n'a pas réussi à lui trouver une dénomination française, mais parce qu'il réunit aveugles, malvoyants et concurrents à la vue perçante. Pour mettre, dans tant de différences, tout ce monde sur un pied d'égalité, l'ensemble des joueurs et des joueuses portent obligatoirement une paire de lunettes parfaitement opaques.

Quant au jeu proprement dit, il consiste à faire «rouler» un ballon en direction du but adverse, à l'intérieur duquel il doit pénétrer pour donner droit à un point. Le but est large de 7 m et haut de 1,30 m. Devant chaque but: trois joueurs ou... trois joueuses. (Y.J.)

La vue n'y étant pas, c'est la finesse de l'ouïe qui constitue la clé de ce jeu si spécial. Est-il besoin de le préciser, le plus grand silence doit régner dans la salle pendant son déroulement. C'est, en effet, au bruit très léger que le ballon fait en roulant sur le sol que les gardiens ou les gardiennes à l'affût parviendront peut-être à l'arrêter. Un match dure 2 fois 5 minutes. La surface de jeu a une longueur de 16 mètres et une largeur de 7 mètres, celle-ci correspondant donc, comme cela a déjà été dit, à la largeur du but. Pour être sûr que le ballon est bien roulé et pas lancé, des filins munis de clochettes sont tirés au-dessus de l'aire de jeu, au milieu de la surface, à une hauteur de 40 cm.

Championnats d'Europe

L'été dernier, la ville de Glaris a organisé les championnats d'Europe de torball. Sept équipes masculines et six féminines y ont pris part.

Les confrontations ont été passionnantes, aussi bien dans le tour préliminaire que dans le tour final. Les spectateurs ont été d'emblée fascinés, n'en revenant pas de voir avec quelle maîtrise les ballons étaient arrêtés, même lorsqu'ils arrivaient à grande vitesse. Certains se demandaient même si les joueurs étaient bien privés de vue.

L'envoi du ballon exige une grande précision, une technique raffinée et une



Le coaching joue un rôle déterminant au torball. Seul celui qui «voit» peut en effet déceler les faiblesses de l'adversaire et en avertir son équipe.



Le torball exige une concentration totale. Ici, Barbara Aepli (Suisse) s'apprête à réagir.

grande habileté. Comment ne pas s'étonner, par exemple, de voir le ballon des Françaises rouler sous les filins avant de se mettre à «sursauter» en arrivant devant le but adverse compliquant singulièrement, ainsi, la tâche des gardiennes. Cela dit, si le torball est d'abord technique, il requiert aussi une bonne condition physique.

On s'en doute, la tension montait d'un cran chaque fois que c'était au tour de la Suisse de pénétrer sur le terrain, par ses hommes surtout puisqu'il s'agissait, pour eux, de défendre leur titre continental. Follement soutenus par une chambre de quelque 500 spectateurs, ils signèrent victorieusement la finale, alors que les femmes se classaient troisièmes. L'enjeu et, surtout, les particularités de ce sport unique en son genre ont contribué à attirer une catégorie de spectateurs peu habitués aux affrontements du «stade». Ils étaient d'abord venus par sympathie, ils sont revenus chaque jour, par admiration. Quant aux participants, ils ont su faire preuve de fair play dans l'engagement. On entend souvent dire que l'esprit sportif est en crise. C'est possible, mais il souffle encore sur le... torball! ■



Les Françaises, nouvelles championnes d'Europe, couvrent parfaitement leur but.